Diam’s, porte-parole d’une génération ?

25/07/2010 à 17h04

Denis-Constant Martin, directeur de recherches à la Fondation nationale des sciences politiques et spécialiste de sociologie de la musique, y analyse l’œuvre de la rappeuse Diam’s dans son livre “*Quand le rap sort de sa bulle*“, une œuvre qui est «*autant digne d’étude que celle de Bach.*»

Entre 2000 et 2007, Denis-Constant Martin enseigne la «Sociologie des musiques populaires modernes au département de musique de Paris 8 – Saint-Denis. Vu le succès de l’album de Diam’s, “*Dans ma bulle*“, il propose à ses étudiants d’en faire un sujet de recherche. «*L’idée était de mettre en application des méthodes d’analyse qui combine sociologie et musicologie. Ce livre est le fruit d’un travail commun !*»

Aussitôt dit, aussitôt fait ! Tous les étudiants se mettent à décortiquer **l’œuvre de la rappeuse**. Paroles, notes, rythmes… tout y passe. Le prof gère la partie historique du rap, analyse ses valeurs et celle de Diam’s. **Objectifs : démontrer que cette musique est autant digne d’étude qu’une symphonie de Bach et lutter contre les idées reçues**. Dans son livre, l’auteur insiste : «*il faut abandonner le cliché musique-des-cités qui lui colle au flow*». (…)

Les fans de Diam’s seront ravis de lire que cette artiste mérite son succès. Selon Denis-Constant Martin, tout s’explique par « ***sa musique très soignée, la qualité de son écriture et de son flow. Implicitement, sans grandes prêches,*** *cette rappeuse a porté dans le débat public le changement de valeurs en train de s’opérer dans la société. Des valeurs opposées, qui fonctionnent : individualisme et solidarité,*

tolérance en matière de mœurs sexuelles mais respect et importance de la famille… »

Respect Magazine